

**Le symposium
« Le Français sur Ojectif Universitaire,
entre apports théoriques et pratiques de terrain »***

**Widiane BORDO
Lucie FLOCH
Corina CILIANU-LASCU**

Le symposium « **Le Français sur Ojectif Universitaire, entre apports théoriques et pratiques de terrain** » a été organisé pendant la période de missions de collaboration scientifique que l'équipe de notre projet a organisées à l'Université d'Artois. De cette façon, l'ensemble de l'équipe constituée des représentantes des différentes universités partenaires [à savoir les représentants académiques Corina Lasclu-Cilianu (ASE-Bucarest ; Roumanie), Olga Alexandrovna Freidson (Université de St-Petersbourg ; Russie), Liliana Gheorghita (Université de Bałti ; Moldova), Jean-Marc Mangiante (Université d'Artois, Arras, France) et les invités-membres de l'équipe du projet, Alexandrina Deaconu, (ASE, Bucarest, Roumanie), Ala Hanganu (ASEM, Chişinau, Moldova)] a pu assister aux travaux du symposium et ceci sur l'invitation du Centre de recherche *Grammatica* dont le directeur, Monsieur Jan Goes, nous a, d'ailleurs, fourni les résumés des communications du symposium et l'exposé des organisatrices que nous avons déjà trouvé dans la rubrique **Savoirs en partage. Le portail des ressources scientifiques et pédagogiques de l'AUF** : <http://www.savoirsenpartage.auf.org/AGENDA/EVENEMENTS/250/> (consulté le 12 mai 2015). Dans ce qui suit nous avons adapté cet exposé après le déroulement de l'événement, et finalement, nous avons présenté les idées des communications après la lecture des résumés.

La forte augmentation des étudiants allophones et les difficultés qu'ils rencontrent dans l'enseignement supérieur en langue française, en France ou à l'étranger, entraînent l'émergence de nombreux projets dédiés à cette problématique. Ces projets visent à faciliter l'intégration et la réussite de ces étudiants. Ainsi, des Diplômes Universitaires et des formations d'enseignants consacrés au FOU se multiplient. De même, face au fort taux d'échec des étudiants natifs, des enseignants de Français

* 5-6 février 2014, Grammatica, Université d'Artois

Langue Maternelle (FLM) se réinterrogent sur leurs pratiques et s'inspirent de la démarche FOU pour pallier leurs difficultés. Le FOU a par conséquent une incidence sur la formation linguistique des étudiants et sur les pratiques enseignantes en FLM. Nous constatons ainsi qu'aujourd'hui de nombreuses institutions s'emparent de cette démarche et se l'approprient.

Ce symposium a été organisé par les doctorantes Widiiane Bordo et Lucie Floch, appuyées par Jean-Marc Mangiante, du Laboratoire de recherche Grammatica (EA4521, Université d'Artois), avec l'appui financier du centre de recherche, de l'association Arras Université, de l'Université d'Artois et du Conseil Régional.

Il a visé à dresser un état des lieux du Français sur Objectif Universitaire (FOU), concept décrit sous sa forme actuelle à partir de 2009 dans les articles de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette, et qui va par la suite connaître un essor grandissant avec le Colloque fondateur de 2010 (Colloque Forum Héraclès et Université de Perpignan Via Domitia, «Le Français sur Objectifs Universitaires», 10-12 juin 2010 – Perpignan) et la publication de l'ouvrage de Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette en 2011, *Le français sur objectif universitaire* (Presses Universitaires de Grenoble) qui définit le FOU comme étant une déclinaison en contexte universitaire francophone de la démarche FOS proposée par les auteurs en 2004 (MANGIANTE J.-M., PARPETTE C., *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Presses Universitaires de Grenoble).

Cependant, malgré une définition claire du concept décrit par Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette (2011), les programmes de formation en FOU se concentrent le plus souvent sur sa dimension méthodologique au détriment de sa dimension linguistique. Le FOU est en effet souvent apparenté à la méthodologie universitaire (comment rédiger un commentaire de textes, construire une dissertation, etc.). Or, pour être capable de suivre des cours, de produire des oraux et des écrits, des compétences discursives, rarement prises en compte dans ces formations de FOU, sont requises. Le FOU est par ailleurs fréquemment réduit à l'intégration institutionnelle et interculturelle des étudiants étrangers (vie étudiante, démarches administratives, etc.). Les contraintes de la mise en pratique du FOU rendent donc aujourd'hui essentielle une réflexion sur les liens entre théorie et terrain.

Le symposium s'est donc proposé, sur le plan linguistique, de s'interroger sur le contenu linguistique d'un programme de formation en FOU et de réfléchir aux compétences discursives à développer. Sur le plan didactique, il a cherché à répondre aux questions suivantes : « Existe-il un écart entre théorie et pratique ? Si tel est le cas, à quoi est-il dû ? Est-il possible de réduire cet écart ? Les travaux de recherche en cours peuvent-ils proposer des pistes ? »

Ce symposium s'est articulé autour de trois contextes :

- 1) le FOU dans des pays où le français est langue officielle et maternelle des étudiants (France, Belgique, Québec, etc.) ;
- 2) le FOU en contexte francophone dans les pays où le français est langue d'enseignement dans le supérieur (pays du Maghreb, Liban, etc.) ;
- 3) le FOU dans les FUF (Filières Universitaires Francophones) en contexte non francophone (Brésil, Roumanie, Vietnam, Cambodge, etc.).

Cette rencontre a permis de discuter des bilans et des perspectives de la démarche FOU, en confrontant apports théoriques et pratiques de terrain.

Widiane Bordo
Lucie Floch

La communication « *De l'agir d'apprentissage à l'agir en contexte universitaire français : formation méthodologique, linguistique et discursive en FOU à l'Ecole Polytechnique de São Paulo* » présentée par **Heloisa ALBUQUERQUE COSTA** (Université de São Paulo – Brésil) a décrit des aspects de l'enseignement/apprentissage des étudiants de l'Ecole Polytechnique de l'Université de São Paulo préparant des études de double diplôme en France. L'auteur essaie de donner des réponses aux questions sur les situations de communication des étudiants confrontés à l'USP visant leur insertion dans les Grandes Ecoles en France, sur leur possibilité de se rapprocher des situations FOU en France après 240 heures de travail en français. A partir des études de Mangiante & Parpette (2011), l'auteur a eu comme objectif de faire l'analyse de quelques séquences pédagogiques pour en tirer les axes qui orientent la formation linguistique, discursive et méthodologique des cours de français – *Mobilité France* à la Poli-USP.

Malika BAHMAD (Université Ibn Tofaïl – Kénitra, Maroc) présente dans son intervention « *Dispositif intégré pour l'enseignement du français à l'université marocaine Bilan et perspectives* » le bilan et les perspectives de l'expérience menée par l'université marocaine à travers le dispositif intégré conçu pour l'enseignement/apprentissage du français langue d'enseignement des disciplines scientifiques, économiques, juridiques et sciences humaines et sociales.

Le Maroc, conscient des enjeux politiques, économiques, cognitifs et sociaux liés au plurilinguisme, a fait de la maîtrise des langues une des priorités de son système éducatif. Malheureusement, malgré de nombreuses expériences et de grands efforts déployés à cet effet, à leur arrivée au cycle supérieur, les étudiants se trouvent en situation d'échec à cause essentiellement du déficit linguistique qu'ils ont notamment en français, langue d'enseignement des disciplines scientifiques et techniques. Si l'exigence des langues augmente, la chance d'un nombre croissant d'étudiants diminue sur le marché du travail à cause de leurs carences linguistiques.

La communication de **Christiane BLASER** (Université de Sherbrooke – Québec, Canada), « *Encadrer et soutenir les étudiants du postsecondaire dans la production des écrits disciplinaires : un programme de formation en développement pour les enseignants* », présente le contexte et le processus d'élaboration d'un programme de formation qui vise à outiller des enseignants d'établissements postsecondaires, non spécialistes de la langue, à mieux encadrer et soutenir leurs étudiants dans la production des écrits propres à leur discipline. La formation est centrée, d'une part, sur la mise en valeur du rôle de tous les formateurs dans le développement des compétences langagières des étudiants et, d'autre part, sur l'appropriation des caractéristiques des genres à lire et à produire dans le postsecondaire.

Dans son intervention, « *De la méthodologie universitaire intégrée dans un cours de français au FOU dans une FUF en contexte non francophone. Etude de cas* », **Widiane BORDO** (Université d'Artois – Arras, France) analyse une étude de cas sur un cours de français au FOU dans une FUF en Egypte. S'il y a des différences entre les cycles primaire et secondaire et le supérieur entre les méthodologies d'enseignement dans les établissements francophones en Egypte, la mise en œuvre d'un dispositif de FOU permet de réduire les différences méthodologiques et de renforcer les compétences linguistiques, langagières, disciplinaires et méthodologiques des étudiants inscrits dans une FUF en contexte non francophone. Cette étude de terrain menée au sein d'une FUF égyptienne a permis de rendre compte des écarts entre la théorie et la pratique du FOU.

Brigitte BUFFARD-MORET (Université d'Artois – Arras, France) et **François RAVIEZ** (Université d'Artois – Arras, France) présentent « *Quelques réflexions et expériences pour permettre aux étudiants d'acquérir plus d'aisance dans l'expression écrite et orale* »

Après quelques réflexions sur les cours de langue destinés à combler les lacunes linguistiques des étudiants en filières francophones (français général, français à objectif spécifique) et sur l'émergence du FOU par de nombreux programmes d'enseignement qui ont été mis en place afin de mieux les préparer à intégrer leur cursus universitaire du point de vue linguistique, disciplinaire et méthodologique, **Stéphane-Ahmad HAFEZ** (Université Libanaise – Beyrouth, Liban) présente dans sa communication « *L'enseignement du FOU en milieu universitaire francophone : besoins et contraintes* » les résultats d'une étude portant sur les programmes du FOU au sein de ces universités (Liban, Maroc, Algérie, Tunisie, Jordanie, Egypte, Roumanie, Djibouti...). Il s'agit d'en dégager les points forts et les limites et de réfléchir à l'élaboration de programmes de FOU interdisciplinaire.

Dans sa communication « *Développer des compétences discursives en FOU pour des étudiants francophones : quelles théories pour quelles pratiques ?* », **Marie-Christine POLLET** (Université Libre de Bruxelles – Belgique) considère que le problème des compétences langagières des étudiants francophones dans leur contexte d'études supérieures gagne à être traité sous l'angle de la formation consistant en une acculturation contextualisée aux divers types de discours universitaires. Cette approche pragmatique s'inscrit dans le champ théorique des littéracies universitaires, qui met l'accent sur l'ancrage institutionnel et disciplinaire des pratiques de l'écrit à l'université. Elle envisage donc le FOU pour étudiants francophones sous ce prisme du rapport entre les écrits universitaires et les savoirs et compétences disciplinaires. Dans la construction de l'intervention didactique, se rejoignent principalement des éléments théoriques de l'Analyse du Discours, de la pragmatique et de l'argumentation.

Placée dans un autre contexte géolinguistique, **Françoise MOUGEON** (Université York – Toronto, Canada) énumère dans son intervention « *Apprentissage du français à vocation universitaire en contexte minoritaire* » les mesures adaptées à l'apprentissage du français langue seconde, par des étudiants anglophones en contexte minoritaire : un programme de cours basé sur la progression des genres, un soutien linguistique pour les cours de disciplines enseignés en français, un programme de stages en milieu francophone communautaire et un test

basé sur la mesure des compétences en FLS -- savoirs, habiletés et processus--nécessaires pour assurer une communication efficace dans l'accomplissement de tâches universitaires.

La dernière communication du symposium, « *Un cours sur objectif universitaire: quels besoins pour les étudiants d'Éducation physique et sportive?* » présentée par **Reina SLEIMAN** (Université de Balamand – Liban) étudie le cas des étudiants du département d'Éducation physique et sportive de l'Université de Balamand qui rencontrent de grandes difficultés dans la maîtrise de la langue française. Pour chercher une solution, l'auteur se pose des questions sur la manière de créer des conditions favorables à l'apprentissage du français et sur les objectifs à cibler afin d'aider les étudiants à suivre et à réussir les matières dispensées en langue française et de les préparer à la vie professionnelle ultérieure.

La session de clôture et le débat ont été animés par **Jean-Marc MANGIANTE** (Université d'Artois – Arras, France) et **Chantal PARPETTE** (Université Lumière-Lyon 2 – France). Dans ce cadre, les modérateurs nous ont donné la possibilité de présenter le Consortium de notre projet AUF, ses objectifs, les activités déjà réalisées, les voies de valorisation et de pérennisation des résultats. Intéressés par la situation d'enseignement/apprentissage du français dans les FUF en économie en Europe Centrale et Orientale, les participants nous ont posé des questions dont les réponses ont éclairci les ressemblances et les différences des démarches que nous avons suivies par rapport aux situations présentées au Symposium.

La présence de participants de plusieurs pays et continents, Québec (Canada), São Paulo (Brésil), Kénitra (Maroc), Beyrouth, Balamand (Liban), Bruxelles, Arras (Europe), auxquels nous pouvons ajouter notre équipe de l'Europe Centrale et Orientale (Roumanie, Moldavie, Russie) a offert un cadre très large d'échanges sur différentes expériences et traditions dans l'enseignement / apprentissage du français dans les FUF par des méthodes spécifiques au FOU.

Nous devons remercier notre collègue, Monsieur Jan Goes, qui nous a donné la possibilité d'utiliser le texte proposé par Widiiane Bordo et Lucie Floch et les résumés des participants.

Nous espérons pouvoir lire les Actes de ce symposium qui paraîtront en 2016. En même temps nous envisageons une collaboration avec les différentes FUF en vue de faire des progrès dans le perfectionnement des techniques de FOU dans les FUF des différents domaines de formation.